



Dossier pédagogique 6^e / 5^e
Collège au cinéma 53

Par Yannick Lemarié / Action culturelle – Rectorat de Nantes

Sommaire

| | |
|--|----------------|
| Analyse de l'affiche..... | p.3-4 |
| Avant la projection : un genre, le western..... | p.5-6 |
| Après la projection : | |
| 1-Les héros..... | p.7-8 |
| 2-La quête..... | p.9-10 |
| 3-Deux mondes..... | p.11-12 |
| 4-Le miroir..... | p.13-14 |
| 5-Les passages..... | p.15-17 |
| 6-La communication..... | p.18-19 |
| 7-De l'histoire au mythe..... | p.20-22 |
| 8-La loi..... | p.23-24 |
| 9-Annexes-Documents pour le cours..... | p.25-30 |

Pour toutes remarques, demandes et précisions :

Yannick.lemarie@ac-nantes.fr

Analyse de l'affiche

Dynamique de l'affiche

L'affiche manifeste une belle dynamique, de sorte que le film apparaît d'emblée comme un film d'action. Tout est fait pour traduire le mouvement : le combat au premier plan (deux ennemis luttent pour leur survie) / les chevaux au galop / la pente du terrain / le titre lui-même.

Ce mouvement est tout entier dirigé vers James Stewart : il est le héros. Plusieurs éléments de l'affiche le confirment :

- ✓ Seul son nom apparaît en haut de l'affiche.
- ✓ Le jeune indien tente de lui porter un coup ; les chevaux se dirigent vers lui ; la jeune indienne le regarde. Il est le point d'aboutissement de toutes les lignes de force ; le point de convergence de tous les regards.
- ✓ C'est l'unique homme blanc de l'affiche et sa place (au bord du cadre, à droite) fait de lui, a priori, un rempart contre la menace indienne. Il y a, cependant, comme le montrera le film, différents moyens (la guerre ou la négociation) de s'opposer à une menace.
- ✓ Cette héroïsation de James Stewart interdit tout rival. C'est pourquoi Cochise n'apparaît pas dans cette version.

Dessin et couleurs

L'affiche évite un réalisme trop brutal.

Le recours au dessin (rappel de la bande-dessinée revisitée par le pop'art) est un moyen de se détacher d'un réel trop violent et fait rentrer l'Histoire dans la légende. Par le dessin, nous sommes du côté du récit, de la légende, du mythe.

D'ailleurs l'indien (surtout ceux qui sont sur les chevaux) est ici réduit à quelques signes caractéristiques : les plumes, la nudité, le cheval.

Thématiques

Le dessin propose trois plans : un premier plan dans lequel se battent un blanc et un indien ; un second dans lequel nous voyons une troupe de guerriers indiens ; un troisième constitué du visage d'une jeune indienne.

Plusieurs thèmes apparaissent :

- ✓ Le duel (le film, comme l'indique le document du CNC, propose de nombreux duos/duels) ; c'est également l'image typique d'un western. Le film se démarquera de cette image toute faite.
- ✓ La guerre : le duel n'est qu'un passage vers le combat qui oppose deux groupes, deux peuples, les Blancs contre les Indiens.
- ✓ L'amour : le regard que la jeune indienne porte sur le cow-boy est chargé d'affection.

Le passage du duel (qui attire immédiatement le regard) à la jeune fille peut signifier une forme d'élévation : le film propose un cheminement, de la force brutale vers la douceur ; le passage d'un monde essentiellement masculin (voire machiste) vers un monde féminin.

Le titre

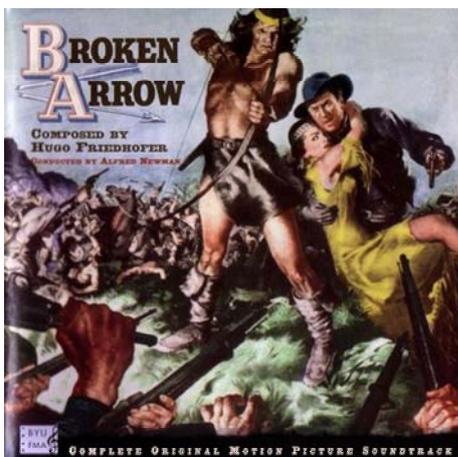
Le titre résume ce que nous venons de dire.

Il est dynamique (par le lettrage, la disposition). Le slogan qui l'accompagne tente de traduire cette dynamique (trois phrases adjectivales / points d'exclamation / champ lexical de l'aventure)

La flèche renvoie au titre. Elle est à la fois l'instrument de la guerre et celui de l'amour (les Européens ont l'habitude de voir Cupidon avec une flèche).

Comparaison

Exercice : Comparer les affiches suivantes avec celle qui a été analysée en cours. Quel thème est mis en avant ? Quelle place l'indien prend-il ?



Réponses : On attendra des élèves qu'ils voient que l'histoire d'amour vient au premier plan et que Cochise - désormais présent sur l'affiche- est considéré comme celui qui protège ou défend le couple contre les ennemis.

Avant la projection

Un genre : le western

Objectifs [annexe 1]

Essayer de dégager quelques caractéristiques du western avant la projection. Vérifier les intuitions après la projection.

Situer sur une carte les lieux de l'action.

Évoquer d'autres tribus indiennes et, éventuellement, les placer sur la carte.

Le film est l'occasion, pour les élèves, d'entendre parler des genres cinématographiques, notamment le western.

1- On pourra leur demander de retrouver **ce qui caractérise le western**. Pour cela, ils compléteront le tableau de **l'annexe 1**.

a- Des lieux et des paysages

Le western est caractérisé par :

- les paysages secs, vastes. La première image avec son cactus est, de ce point de vue, emblématique.
- les montagnes découpées de l'Arizona et du Texas.

On peut ajouter à ce paysage :

- la ville – avec sa rue délimitée par deux rangées d'habitations- ;
- le campement indien (même si les élèves connaissent mieux le tipi ou tepee que le wickiup).

b- Des personnages

On retrouve dans le film de Daves, les habituelles figures du western :

- le cow-boy solitaire
- l'indien (celui qui ne se soumet pas aux Blancs ; celui qui, à l'instar de Juan, a abandonné sa tribu, pour s'installer chez les Blancs).
- le soldat de la cavalerie (les fameuses tuniques bleues).

c- Les objets, les moyens de transport

- les armes (colt, carabine, arc) ;
- les moyens de transports (les charriots, la diligence).

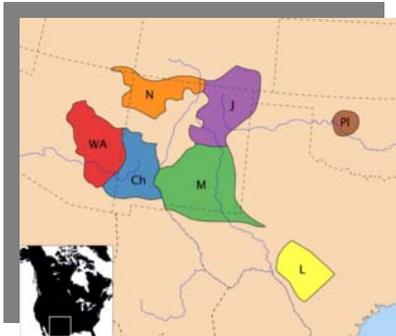
d- Des situations

- les embuscades ;
- les duels ;
- la pendaison.

2- Cartes de présentation

On pourra demander aux élèves de placer sur une carte l'Arizona (lieu de l'action), le Nouveau-Mexique, les deux fleuves (Le Colorado et le Rio Grande) et le territoire de la tribu apache chiricahua.

Pour cela, on pourra projeter aux élèves deux cartes : celles des états des USA et celle des tribus apaches.



Parmi les Apaches on distingue d'ordinaire

- 1- Les Apaches Kiowa (Apches des plaines PL)
- 2- Les Lipan de l'est du Nouveau-Mexique et de l'ouest du Texas (L)
- 3- Les Jicarilla du sud du Nouveau-Mexique (J)
- 4- Les Mescaleros du centre du Nouveau-Mexique (M)
- 5- Les Apaches de l'Arizona (Chiricahuas). On leur adjoint parfois les Navajos.(Ch, N)

6- Les Apaches de l'Ouest (WA)

3- Autres tribus indiennes

On pourra, pour conclure, demander aux élèves de citer d'autres tribus indiennes. Peut-être évoqueront-ils les Cheyennes, les Comanches.



http://www.arizona-dream.com/Usa/photos/amerindiens/cartes/reserves_amerindiennes.png

Après la projection

1-Les héros

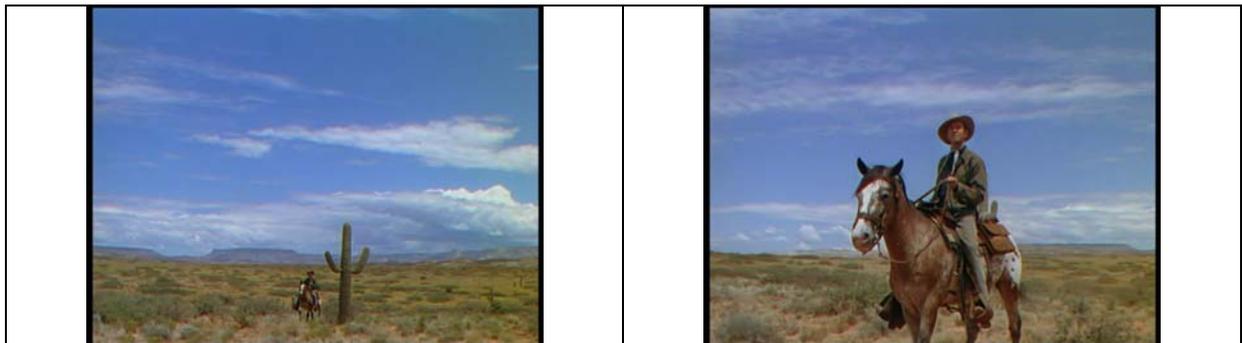
Même si, comme le rappelle les documents du CNC, le film s'inspire de personnages réels, c'est d'abord un récit, une légende, avec des personnages bien marqués.

Questions

Deux héros. Pour compléter ce qui est dit sur le dossier du CNC, on pourra voir avec les élèves comment les deux personnages sont introduits dans le récit et comparer les premières images qui les mettent en scène.

- 1- Quel plan est utilisé pour chacun des personnages ?
- 2- Le personnage est-il arrêté ou figé ?
- 3- Quel rapport entretient-il avec le paysage ?

1- Tom Jeffords



L'arrivée de Tom se fait en **plan large**, avec de légers panoramiques de recadrage.

Ce choix ne doit rien au hasard :

1- D'abord il s'oppose à celui de Cochise. En effet, les deux personnages sont, du point de vue de l'échelle de plans, les plus éloignés l'un de l'autre. Le plan américain sera donc le plan de leur rencontre, le moyen terme qui permet à chacun d'aller à la rencontre de l'autre.

2- Ce plan large fragilise Tom : il n'est qu'un point face à une immensité hostile. De fait, ce territoire est, d'une part, un territoire indien, d'autre part, une terre de conquête pour l'homme blanc.

3- Tom est en mouvement. Le propre de l'homme blanc est de bouger sur ce nouveau territoire (la *nouvelle frontière* est l'une des grandes thématiques du western). Ce mouvement traduit, peut-être, aussi, un état d'esprit : ce voyageur n'a pas peur de passer seul sur un territoire ennemi ; il est également capable d'aller vers les autres.

Il sera judicieux d'opposer ce mouvement de Jeffords à l'immobilisme des autres blancs (qui, la plupart du temps, sont arrêtés, en position assise ou jambes écartées, comme s'ils refusaient toute évolution)

4- Le territoire – et subséquemment, la place de l'homme blanc dans ce territoire- constitue l'un des grands enjeux du film.

N.B. : en même temps que les images défilent, la voix off se met en place. Elle fait le lien avec le personnage sur l'écran. Elle fait du film un témoignage [Cf. ci-dessous, 6- Histoire et légende]

2- Cochise



Remarquons, dans un premier temps, que tout est fait pour retarder sa présence sur l'écran. Alors que James Stewart est sur l'image dès la première seconde, Jeff Chandler (Cochise) n'entre en jeu qu'au bout de 23', soit le tiers du film.

- Ce n'est d'abord qu'un nom que tout le monde se répète ;
- Puis une voix hors champ ;
- Enfin une présence.

Dès qu'il apparaît, il s'oppose trait pour trait à Tom.

Sa présence est d'emblée massive, quand celle de Tom était réduite à un point.

Il n'est pas dominé par le paysage, mais semble le dominer. Mieux, il fait corps avec le paysage (ses épaules, ses cheveux sont dans le prolongement de la montagne) ; son vêtement est d'ailleurs de la couleur de la terre. **Il est le paysage, à lui tout seul.**

Notons également le parfait équilibre de l'image ! Cochise n'est pas une créature sauvage, irréfléchie, mais un homme qui a les pieds sur terre et qui allie force mentale et équilibre intellectuel.

Ajoutons, enfin, que, filmé ainsi, il semble être une **puissance divine** (un dieu d'en haut qui ne rêve que de détruire les ennemis), une force du mal. Cochise deviendra, petit à petit, une force du bien.

3- La rencontre

Le premier face-à-face se fait par un plan américain (moyen terme entre le plan d'ensemble et le plan rapproché).

La rencontre se fait également au milieu des autres. Si la question du territoire est primordiale, elle ne peut donc se penser qu'à travers la question humaine. La terre en effet ne se limite pas à sa réalité géographique ; c'est également une réalité anthropologique.



2-Uη homme / une quête

Pour compléter la présentation de Tom Jeffords, on insistera sur son métier et sur ses motivations. L'objectif est de montrer comment **les motivations d'un personnage peuvent évoluer au cours d'un récit.**

Questions

Pour quelle raison Tom est-il sur le territoire indien ?

A-t-il trouvé ce qu'il cherchait ?

Que trouve-t-il à la place, menacé par les vautours ?

Qu'apprend-il de l'enfant indien ? En quoi cette découverte modifie-t-elle sa quête ?

Lorsque Tom se présente, il précise qu'il est **chercheur d'or**. Le territoire indien ne l'intéresse que pour cette raison : cette information est donnée deux fois, d'abord devant les Apaches eux-mêmes (« je cherche de l'or et de l'argent ») ; ensuite devant les Blancs qu'il rejoint autour de la table (« As-tu enfin trouvé une mine d'or ? »).

Sa **quête** est purement **intéressée, mercantile**. L'or est la seule richesse qui le pousse sur des terres inhospitalières.

Il ne trouve, cependant, ni pépite ni trace d'or, aucun filon qui puisse l'enrichir – c'est du moins ce qu'il avoue, dès son arrivée dans la ville. **Cette première quête est donc un échec.**

Dès lors, le film propose une seconde quête.

A la place de l'or, il découvre un jeune indien auquel il redonne la vie. La scène est doublement importante, car :

- Tom apprend que le territoire n'est plus réductible à ses pépites d'or ; il est **habité** par des **hommes**.
- Tom prend conscience de l'existence de **familles** indiennes. Lui, le solitaire, qui n'a jamais songé au mariage, ainsi qu'il l'avoue devant Sonseeahray, va petit à petit comprendre que l'individu a besoin de fonder un foyer. [*rappel du texte en VF : « Toute ma vie j'ai vécu solitaire mais depuis que je t'ai vue, je ne veux plus vivre seul. [...] Maintenant je vais partir et je vais regretter quelqu'un pour la première fois de ma vie »*]
- Confronté à la mort (vautour, jeune indien blessé, massacre de cow-boys), il mesure – lui, l'ancien soldat- la précarité de la vie, l'horreur du monde.



Le plan qui conclut la séquence est mieux qu'un long discours : l'homme est plongé dans un monde où les dieux ne sont requis que pour détruire l'ennemi. Un monde obscur. Un monde de sang. Le ciel rougeoyant n'est-il pas une représentation d'un dieu vengeur (indien ou blanc), assoiffé de sang ?

Ce moment marque un basculement dans la conscience de Jeffords. **Le monde s'obscurcit, sa conscience s'éclaire.**

Dès lors, le film va proposer une autre quête.

Jeffords va poursuivre d'autres objectifs ; ce sont les humains -et non plus l'argent- qui deviennent le moteur de sa vie. Nous pouvons même dire que Jeffords va tenter de constituer ou de réunir deux familles :

- La sienne, puisqu'il se marie avec Sonseeahray ;
- La famille humaine, puisqu'il essaie de réconcilier les Indiens et les Blancs.

Les dieux vengeurs, qui distinguent les ennemis par leurs couleurs, sont dorénavant remplacés par des dieux aimants qui, si l'on en croit le général, ne se préoccupent pas de la pigmentation de la peau.

3-Deux mondes

Travail

Compléter le tableau afin de repérer les différences de culture [annexe 2]

On pourra compléter avec d'autres questions (par exemple, comment les Indiens font-ils le savon ? Peuvent-ils nommer leurs morts ? Que devient celui qui rompt les lois de l'hospitalité ?

Avant d'arriver à réunir les familles, le chemin (cf. les allées et venues de Jeffords) est long. De fait, comme le réalisateur le rappelle par petites touches, les deux hommes (Cochise et Jeffords) appartiennent à deux mondes différents, avec des cultures différentes. Un tableau résume quelques oppositions :

| | Indiens | Blancs |
|--|--|---|
| De quoi est faite l'habitation ? Comment est construit le village ? | L'habitat des Apaches, des huttes construites par les femmes à l'aide de perches en saule reliées avec des fibres tirées du yucca, était appelé Wickiup. Le Wickiup était recouvert de buissons ou de chaume en été, de peaux en hiver. | Maisons en bois, alignées le long d'une voie principale. |
| Comment se déroule le repas ? | Les Indiens mangent assis sur le sol. Les hommes et les femmes ne mangent pas ensemble. | Les Blancs mangent assis sur un banc, autour d'une table. Une femme préside le repas. |
| Que mangent-ils ? Donnez un exemple d'aliment. | Poney | Café, |
| Quel geste fait-on après le repas ? | Ils se frottent les bras avec la graisse. | Ils se lavent les mains. |
| Comment l'homme se débarrasse-t-il de sa barbe ? | Ils s'épilent | Ils se rasent. |

Nous apprenons également quelques coutumes indiennes, par exemple

- ✓ Ils font du savon avec des racines de yucca réduites en poudre ;
- ✓ Ils ne doivent jamais prononcer le nom du mort ;
- ✓ Cochise tue son ami qui a trahi les lois de l'hospitalité.

Ces deux mondes, dans un premier temps, **ne se rencontrent pas** : nous ne voyons, à l'écran, aucun chemin qui les réunit, comme s'il était impossible de faire la jonction.

Cette incapacité à réunir les deux mondes est particulièrement bien mise en scène lors de la discussion entre Tom, Milt et Juan.

| | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| 1- Milt et Tom | 2- Tom seul « J'en ai assez d'être entre les deux » | 3- Tom et Juan |

Dans cette séquence, située au début du film, Tom se trouve entre Juan et Milt.

Nous ne voyons jamais les trois personnages ensemble ; c'est la caméra qui, grâce à des panoramiques, assure le passage d'un univers (celui de Milt) à l'autre (celui de Juan). Il y a une frontière infranchissable, un raccord impossible entre Milt et Juan.

Cette opposition entre les deux mondes est d'autant plus sensible que ce sont deux connaissances, sinon deux amis, de Tom. Deux connaissances qui ne se parlent jamais, qui ne s'adressent jamais la parole et qui ne se regardent jamais.

Tom ne réussit pas à rapprocher les deux hommes pour l'instant ; il se contente de passer de l'un à l'autre (d'ailleurs, son corps s'interpose entre Juan et Milt). Toutefois, il est déjà dans la position du go-between.

La scène est l'exacte représentation du film : une seule pièce (une seule terre) ; deux hommes qui ne se côtoient pas (deux peuples qui ne parlent pas) ; un héros solitaire qui fait le lien et « en a assez d'être entre les deux ».

En fait, seul Tom peut réconcilier les deux mondes qui, pour l'instant, se tournent résolument le dos, comme le prouve le plan final :



Il existe une lueur d'espoir, toutefois, puisque l'ultime plan se fait sous le regard de Georges Washington, fondateur de l'indépendance des Etats-Unis et auteur de fortes paroles du type :

« Puissent ces événements apprendre, non seulement à l'Angleterre, mais encore à tous les tyrans du monde que la route la meilleure et la seule qui conduise sûrement à l'honneur, à la gloire, à la vraie dignité, c'est la justice ».

Tom Jeffords s'inscrit donc comme le continuateur de Washington et son suiveur inspiré. Sa pensée est en phase avec celle de l'homme de l'indépendance, auteur de cette autre formule : *« Nous avons jeté une semence de liberté et d'union qui germera peu à peu dans toute la terre ».* C'est cette semence (union des Indiens et des Blancs) que Tom tente de faire lever. [cf. pour compléter : 6-L'Histoire et la loi]

4-Le miroir

Les deux mondes diffèrent sans doute par certains aspects, mais Delmer Daves s'évertue à souligner leurs ressemblances profondes. **Au-delà des apparences**, il y a des comportements, des attitudes (négatives et positives) identiques.

En fait, comme l'a compris Jeffords, c'est la **même humanité**. Le miroir va le montrer.

1- Le miroir objet

Le miroir représente, sans doute, le **monde des apparences** ; mais il permet aussi de montrer un part du réel qui n'est pas visible. Il est en quelque sorte un **révélateur**.



La scène entre Sonseeahray et Jeffords est particulièrement importante ; car, si le miroir renvoie la propre image d'une personne (expression d'un certain égoïsme), il permet aussi de voir l'autre (forme d'altruisme).

Ainsi Tom se regarde-t-il d'abord pour se raser (1), puis il aperçoit Sonseeahray, cachée derrière lui (2).

De son côté, Sonseeahray voit d'abord son visage, avant de découvrir celui de Tom (3). C'est par l'intermédiaire du miroir que les deux se rencontrent et découvrent combien ils sont proches l'un de l'autre, en dépit des différences extérieures. Le miroir se fait ici **révélateur** et **médiateur**.

Cette idée se retrouve à l'échelle du film : par des effets de miroir, le cinéaste rapproche ce qui semble éloigné, voire opposé. C'est pourquoi plusieurs scènes se répondent. Au-delà des apparences (cette image que la surface polie renvoie), il y a une identité **commune** que le miroir peut révéler.

2- Scènes-miroir

Il est trop long et, sans doute, trop fastidieux, de reprendre toutes les séquences-miroir. Toutefois on pourra :

- 1- Proposer aux élèves de retrouver quelques séquences qui se répondent.
- 2- Leur faire comprendre que ces séquences-miroir permettent aux spectateurs de comprendre que les deux mondes apparemment très différents se ressemblent : c'est la même humanité, **dans le bien comme dans le mal**.

| SCENE PREMIÈRE | SCENE MIROIR |
|--|---|
|  |  |
| Tom arrive : c'est le médiateur de l'histoire | Tom repart |
|  |  |
| <p>- Je ne tue pas pour un scalp ou de l'argent - Tu es peut-être une femme ? - Les Apaches ne scalpent pas ; ce ne sont pas des femmes.</p> | <p>- C'est la réponse d'une femme ! [...] Ce n'est pas digne d'un Apache. - [...] Les Blancs élèvent du bétail et ils ne sont pas efféminés.</p> |
|  |  |
| Les Indiens pendent des Blancs | Les Blancs tentent de pendre Tom |
|  |  |
| Un fils d'indien tente de tuer Tom (le père rejoint son fils et veut tuer Tom) | Le fils de Slade tend un piège pour que Cochise soit tué (le père est caché, une arme à la main). |

- 1- Le miroir représente la médiation
- 2- Le miroir montre que les mêmes problèmes se rencontrent chez les Indiens et les Blancs ; Cochise subit les mêmes reproches que Tom.
- 3- Le miroir montre une violence identique chez les Indiens et les Blancs.
- 4- Le miroir montre la même volonté de tuer chez les enfants, le même héritage de haine [cf. 8- La loi]

On peut demander aux élèves s'ils se souviennent d'autres scènes-miroirs.

5-Les passages

Deux actions sont nécessaires pour réunir les deux mondes :

- ❖ Surmonter les oppositions
- ❖ Trouver un passage (le film va recourir constamment à cette thématique)

1- Surmonter les oppositions

Tom, l'homme solitaire, doit s'opposer aux autres, pour mener à bien son projet. Plusieurs fois, il est ainsi filmé face à la multitude hostile.

Dans une moindre mesure, Cochise sera dans la même situation, quand il présentera le traité de paix aux autres chefs de tribus (encore une scène miroir !!).

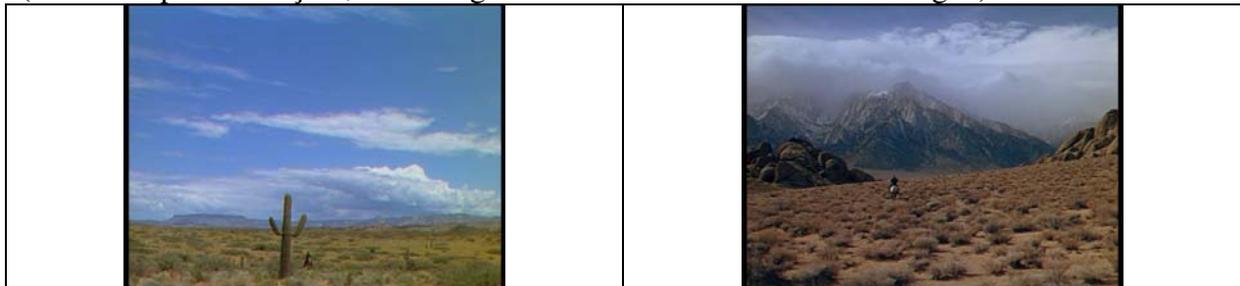


2- Le passage

Pour aller d'un monde à l'autre, Delmer Daves évoque les passages.

Le film lui-même raconte le **passage de Tom** dans cette région. Le premier plan montre l'arrivée du cavalier ; celui qui clôt l'histoire montre son départ.

Notons également que les deux plans marquent le **passage des saisons** : dans un premier temps, nous sommes en été (le ciel bleu, la terre brûlée...), avant de nous retrouver en hiver (le ciel est plus menaçant, de la neige se trouve au sommet de la montagne).



Autres passages :

a) Passage du monde des enfants au monde adulte : rites **d'initiation** pour le jeune indien et Sonseeahray.

Constatons que le film commence avec un premier passage, celui du monde des enfants vers celui des adultes. Le jeune indien a dû partir tout seul pour s'affirmer. Cette initiation (**passage de la vie à la mort suggéré par les blessures**) lui permet d'aller combattre, ensuite, contre les Blancs. C'est d'ailleurs, au cours d'une embuscade, qu'il trouvera la mort.

Pour Sonseeahray, le rite d'initiation lui permet de passer de l'état de jeune vierge à celui de jeune femme et futue épouse.

Tom subit également une forme d'initiation : Juan lui apprend à parler et penser Apache ; son arrivée dans la tribu, sa rencontre avec Sonseeahray puis son départ : tout cela s'apparente également à une initiation. D'ailleurs, quand il rate sa flèche, Cochise dit qu'il réussira quand il sera grand, comme si Tom n'était qu'au début de sa vie d'adulte indien.

b) La cérémonie du mariage

Au cours de cette cérémonie les deux amants passent d'un état à un autre (cf. la **traversée de la rivière**)

c) L'objet

Un objet résume, à lui seul, ce passage d'un monde à un autre : le collier offert par le jeune indien à Tom.



Le jeune Apache fait don de son collier à Tom.

L'intégration de Tom au monde des Indiens est signalée par ce collier. En effet, s'il ne l'a pas lorsqu'il se trouve chez les Blancs, il n'hésite pas à le porter sur lui, lorsqu'il se rend chez Cochise. Mieux, au fur et à mesure qu'il devient Apache, il le rend de plus en plus visible.



| | | | |
|---|---|--|--|
|  |  |  |  |
| Le collier est absent chez les Blancs | Il apparaît chez les Apaches, mais reste en partie caché par le foulard. | | Pendant l'attente avec le général, il est parfaitement visible ; Tom est quasiment chez lui... |

3- Des portes

Pour figurer ces passages, Delmer Daves va figurer des portes, notamment au moment de l'arrivée de Tom au campement indien.



4- D'un monde d'hommes à un monde de femmes : étude d'un photogramme

Le film repose dans un premier temps sur des valeurs uniquement viriles : la violence, la vengeance. D'ailleurs, on qualifie volontiers de « femme » celui qui refuse de se battre. Chez les Blancs, si la femme préside le repas, elle n'a pas droit à la parole.

La suite montre un autre visage de l'humanité et propose presque une vision féministe de la vie en société... A tout le moins, les valeurs féminines sont mises en valeur, comme le montre le photogramme suivant.



Le monde des hommes (part obscure de l'humanité) est attiré par le monde des femmes (part lumineuse de l'humanité)

Sonseeahray est ici assimilée à une *Déesse vierge*, bien différente des dieux masculins et assoiffés de sang auxquels se réfèrent les hommes ; elle ne provoque pas les blessures, mais, au contraire, les soigne.

6-Communication

Questions (Annexe 3)

Rappeler la situation de communication.

Retrouvez les différents moyens de communication.

Pour chaque situation de communication, indiquez l'émetteur et le récepteur.

Quel est le moyen de communication habituel qui n'est pas indiqué dans le tableau ci-dessous ?

Premier constat : Jeffords apprend la langue et la culture indienne dans le bureau des postes (Stage office), c'est-à-dire là dans un lieu de communication. C'est dire l'importance de ce thème.

1- Moyens de communication

En vous aidant de ce tableau (Annexe 3), retrouvez les différents moyens de communication et les noms de l'émetteur et du récepteur

| | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| Par le geste De l'Indien vers l'Indien | Par la fumée De Tom vers les Indiens | Par la lumière réfléchie De l'Indien vers l'Indien |
|  |  |  |
| Par le courrier, l'écrit De l'homme blanc vers l'homme blanc | Par la peinture De l'Indien vers le Blanc et l'Indien | Par les flèches De l'Indien vers l'Indien |

2- Les mots

Plusieurs fois, il est rappelé dans le film combien les mots sont importants : Tom apprend la langue des Indiens ; il apprécie la façon de lire la Bible...

3- Le regard : moyen de communication

Objectif : montrer que le regard est un instrument essentiel de la communication dans le film.

Pour cela, on donnera aux élèves plusieurs phrases extraites du film (phrases données ici en français et prélevées au début du film. Mais, après vérification de la bande originale, l'opération est possible en Anglais) / cf. Annexe 4)

- Ils m'obligèrent à voir les fourmis à l'œuvre (10'50)
- Qu'on ne revoie jamais ton visage (11'04)
- J'ai tout vu ! Vous avez tout vu ! (12'39)
- Tous les Blancs qui ont vue Cochise sont morts [...] Les fourmis te dévoreront les yeux (17'29) / Tes yeux sont à toi (17'54)
- Les yeux apaches voient vite (18'07)
- Ses yeux voient jusqu'au fond du cœur (18'50)
- Je laissais mes mains visibles loin de mes armes (21')
- Le fou ne voit que le présent (26'15)

a) Quel est le champ lexical ? Celui du regard (voir, revoir, yeux, visible, ...)

b) Les yeux sont-ils une bonne chose ou une mauvaise chose pour l'homme ?

Les yeux ont d'abord une connotation négative :

- les Indiens laissent les fourmis dévorer les yeux de l'ennemi ;
- les yeux obligent à voir les horreurs du monde ;

Puis ils deviennent les instruments de l'amour. On notera que les yeux de James Stewart et Debra Paget sont particulièrement mis en valeur. D'ailleurs leur amour passe d'abord par le regard.



Le regard de Sonseeahray est ici démultiplié (on compte, non seulement ses deux yeux naturels, mais également les trois ronds sur le masque qui sont autant de yeux supplémentaires). Elle voit d'ailleurs l'avenir...



7-De l'Histoire au mythe

Cette partie est l'occasion de croiser les regards, ceux des professeurs de Français et de professeurs d'Histoire-Géographie.

Cette partie rentre dans le cadre d'Histoires des Arts (Arts, mythe et religion), avec une problématique possible : Le passage de l'Histoire à la légende, grâce aux Arts.

Travail de recherche

Si le temps le permet, on pourra proposer aux élèves de faire des **recherches** sur les principaux personnages, notamment Cochise et Geronimo. Ce sera l'occasion de montrer la différence entre ce que disent les historiens et ce que dit le film.

On pourra les **questionner sur la différence entre l'Histoire** –ce qu'ils apprennent en cours **et la légende**. Rapprochement possible avec l'antiquité romaine (la Rome royale).

Autres mythes, autres recherches : Pocahontas et John Smith ; Le Paradis perdu.

1- L'Histoire

a) Des faits historiques



Si nous reprenons les trois photogrammes de la partie n°1 (**Les héros**), nous constatons que nous avons un résumé de l'Histoire américaine. En effet, à l'origine, l'Amérique est habitée par des **Natives**. Montrer Cochise sur un plan fixe, c'est aussi rappeler que les Indiens sont les autochtones, qu'ils sont sur la terre de leurs ancêtres.

En revanche montrer Jeffords en mouvement, c'est rappeler que les cow-boys sont des Européens, venus en Amérique en conquérants (Delmer Daves n'éprouve pas le besoin d'indiquer d'où vient Jeffords : il vient de loin, tout simplement)

Le film raconte donc comment les USA se sont constitués. Par des guerres successives :

- Celle contre les Anglais (cf. la présence du portrait de Washington) [cf. 3- Deux mondes]
- Celle de Sécession (le général Howard y a perdu son bras)
- Celle contre les Indiens.

b) Passage du mythe à la légende

Le passage de l'Histoire à la légende se fait par **un triple processus** :

1- Une mémoire vacillante. Nul ne se rappelle ce qui s'est réellement passé, comme le prouve la discussion entre Jeffords et Clade (l'un prétend que les Indiens sont responsables de la

guerre ; l'autre assure que la trahison des Blancs –le drapeau blanc dressé- est l'unique raison de la fureur de Cochise).

2- La constitution de héros (cf. n°1). L'aventure collective s'incarne dans quelques personnages emblématiques, Jeffords et Cochise.

3- Une narration qui prend en charge le récit. D'où l'importance de la voix off qui accompagne le film. Rappelons, en effet, que le mot légende vient du latin *legenda, ce qu'on doit lire*.

2- Autres mythes

Outre le mythe du Far-West (mythologie américaine), on trouve deux autres légendes ou mythes.

a) La légende de Pocahontas (cf. annexe 5)

La plupart des Américains connaissent la légende de Pocahontas et de John Smith. On pourra faire découvrir cette légende aux élèves par différents moyens :

- a) Une recherche sur internet ;
- b) la lecture de l'extrait proposé en annexe ;
- c) une présentation et une fiche sur le dessin animé de Walt Disney.

b) Le Paradis perdu

Voici un extrait de la Bible :

Au temps où Yahvé Dieu fit la terre et le ciel, il n'y avait encore aucun arbuste des champs sur la terre et aucune herbe des champs n'avait encore poussé, car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol.

Toutefois, un flot montait de terre et arrosait toute la surface du sol ...

Yahvé Dieu planta un jardin en Eden, à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait modelé.

Yahvé Dieu fit pousser du sol toute espèce d'arbres séduisants à voir et bons à manger, et l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin et de là il se divisait pour former quatre bras.

Une comparaison avec le film pour s'avérer riche. En effet,

- a) le premier plan montre une nature sèche, brûlée par le soleil. En revanche, les rencontres entre Jeffords de Sonseeahray se font toujours dans une nature luxuriante.
- b) Ils sont souvent seuls, tels Adam et Eve
- c) On remarque la présence d'une rivière près d'eux.

3- L'union

Un mythe est toujours porteur d'une idée. Ici, il s'agit d'évoquer l'Union entre Blancs et Indiens.

1- L'union réelle, telle qu'elle s'est passée.

2- L'union telle que la religion la décrit (le général rappelle que dans sa Bible, personne ne parle de la pigmentation de la peau).

3- L'union du pays telle qu'elle s'incarne dans le couple légendaire du film.

Exercice : Montrer le photogramme suivant et demander aux élèves quel mariage est ici célébré.



Mariage de Jeffords et Sonseeahray / Mariage du Blanc et de l'Indienne / union de deux peuples

8-La loi... : thème d'une éducation civique

Le film est l'occasion, pour les élèves, de s'interroger sur la loi, le règlement. La loi est, en effet, l'instance supérieure qui permet de sortir du cycle de la violence.

Voici les questions possibles :

Quelles sont les familles dans le film ?

Comment ses familles se comportent-elles, au début du film, vis-à-vis du camp adverse ?

Quel personnage n'a pas de famille au début du film ?

Par quel moyen les hommes réussissent-ils à sortir de la violence ?

1- La famille, cœur battant de la vengeance

Plusieurs familles sont présentées dans ce film, parfois longuement, parfois plus brièvement :

- ❖ La famille de Sonseeahray (le cinéaste se contente d'évoquer son père et sa mère)
- ❖ La famille de Cochise (on parle de son frère ; on voit sa femme)
- ❖ La famille du jeune indien (il parle de sa mère ; on voit son père)
- ❖ La famille de Ben Slade (sa femme a été tuée par les Indiens ; il est avec son fils)

Seul Tom n'a pas de famille ; en revanche, il veut en fonder une pendant le film, grâce à sa rencontre avec Sonseeahray.

Or, toutes ces familles ont eu à souffrir de la guerre. Pour cette raison, elles ont toutes envie de **se venger**. La vengeance est au cœur des hommes et des familles (blanches comme indiennes)

La folie de la vengeance est personnalisée par les deux enfants (le jeune indien qui veut tuer Tom, alors même que ce dernier vient de le sauver ; le fils de Slade qui mène l'embuscade finale)

2- La loi et la paix

La paix n'est possible qu'à partir du moment où le monde réussit à sortir de la violence, de la vengeance.

Deux moyens permettent de le faire :

- Une meilleure connaissance de l'autre. C'est ce que fait Tom lorsqu'il demande à Juan de lui apprendre la langue et les coutumes du peuple Apache.
- L'instauration d'une loi. La loi est représentée par le traité signé par Cochise et le général Howard et par l'instauration de tribunaux reconnus par les deux parties.

Analyse d'un plan du film :

On s'arrêtera plus longuement sur la scène au cours de laquelle les villageois tentent de pendre Jeffords. On étudiera plus particulièrement le plan qui oppose le général et les cow-boys.

La corde coupe le plan en deux moitiés égales. Elle marque la séparation entre un monde (celui de gauche), encore soumis à la loi de la vendetta, du lynch, et le monde du général (celui de droite), qui impose une loi fondée sur la Justice.

La première loi est l'expression des sentiments –souvent familiaux (cf. Colomba de Mérimée), la seconde relève d'une instance supérieure (l'État) et repose sur la raison (dans le film, il est souvent évoqué la folie de certains hommes et la raison des autres).

L'arrivée du général dans le plan (côté gauche) figure l'arrivée du droit dans le monde du far-west, connu pour être sauvage, sans foi ni loi.

Le face-à-face de la séquence (entre le général et celui qui veut pendre Tom) dépasse donc les personnes : il s'agit d'une conception différente de la vie en société, de la loi, de la justice.



3- Dernière séquence

Dans cette logique, la dernière séquence est absolument nécessaire. En effet, Jeffords qui a fondé une famille, connaît à son tour le désir de vengeance, après la mort de celle qu'il aime. Cochise et le général doivent lui rappeler la loi pour qu'il ne se laisse pas aller à l'irréversible.

S'il n'avait pas été retenu, il retombait dans l'âge barbare de la vengeance.

Annexes-Documents pour le cours

Questionnaire : parcours à travers le film

| | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| <i>Photogramme n°1</i> | <i>Photogramme n°2</i> | <i>Photogramme n°3</i> |

- 1- Quels sont les différences entre les deux photogrammes 1 et 2 ? Pourquoi les deux héros sont-ils présentés de façon différente ?
- 2 -Pourquoi Tom est-il sur le territoire indien ?
- 3- A-t-il trouve ce qu'il cherchait ? Qu'a-t-il trouvé à la place ?
- 4- Cette découverte modifie-t-elle sa façon de voir ?
- 5- Tu as découvert, grâce à ce film, la façon de vivre des Apaches. Donne deux différences culturelles (façon de manger, de se loger, ...) entre les Indiens et les Blancs.
- 6- Les Indiens pendent des Blancs. En dehors des Indiens, qui essaie de pendre Tom ? Que peux-tu en conclure ?
- 7- Que peux-tu dire de la position de Tom et de ses deux amis sur le photogramme 3 ?
- 8- Quel objet permet à Tom et Sonseeahray de se rencontrer, de se découvrir ?



Photogramme n°4

- 9- Quelle est la position de Tom sur le photogramme 4 ? Est-il souvent dans la même position dans le film ?
- 10- quelles sont les moyens de communication utilisés dans le film ?
- 11- Comment Tom et Sonseeahray communiquent-ils lorsqu'ils se rencontrent pour la première fois ?
- 12- Tom et Sonseeahray se retrouvent souvent au milieu de la nature. À quel épisode de la Bible ces scènes renvoient-elles ?
- 13- Connais-tu Pocahontas ? Peux-tu dire quelques mots sur elle ?
- 14- Le mariage de Tom et de Sonseeahray est-il seulement le mariage d'un homme et d'une femme ?
- 15- Que cherche à faire le jeune indien, le fils de Slade –à la fin-, ou Tom lorsqu'il découvre que sa femme est morte ? Pourquoi ? Par quel moyen réussit-on à sortir de la violence dans le film ?

Annexe n° 1 :**a) Quels sont les caractéristiques du western ?**

| | Avant la projection | Après la projection |
|---|---------------------|---------------------|
| Lieux et paysages – cadre spatio-temporel | | |
| Personnages | | |
| Objets | | |
| Situations / péripéties | | |

2) Carte

Placer sur carte l'Arizona, le Nouveau-Mexique, la tribu des Chiricahuas, les deux fleuves



Annexe n°2 : Deux mondes différents

Compléter le tableau suivant

| | Indiens | Blancs |
|--|---------|--------|
| De quoi est faite l'habitation ? Comment est construit le village ? | | |
| Comment se déroule le repas ? | | |
| Quel geste fait-on après le repas ? | | |
| Comment l'homme se débarrasse-t-il de sa barbe ? | | |

Annexe n°3 : La communication

Voici 6 photogrammes du film. Pour chacun d'eux, indiquez le moyen de communication employé (ou canal C), puis donnez les noms de l'émetteur (E) et du récepteur (R).

| | | |
|---|---|---|
|  |  |  |
| C: E: R: | C: E: R: | C: E: R: |
|  |  |  |
| C: E: R: | C: E: R: | C: E: R: |

Annexe n°4 :**Voici des phrases extraites du film, *La Flèche brisée***

- Ils m'obligèrent à voir les fourmis à l'œuvre (10'50)
- Qu'on ne revoie jamais ton visage (11'04)
- J'ai tout vu ! Vous avez tout vu ! (12'39)
- Tous les Blancs qui ont vue Cochise sont morts [...] Les fourmis te dévoreront les yeux (17'29) / Tes yeux sont à toi (17'54)
- Les yeux apaches voient vite (18'07)
- Ses yeux voient jusqu'au fond du cœur (18'50)
- Je laissais mes mains visibles loin de mes armes (21')
- Le fou ne voit que le présent (26'15)

a) Forme le champ lexical de la vue.

b) Pourquoi les yeux peuvent-ils être considérés comme mauvais ?

c) Voici un photogramme :



A quel moment ce photogramme a-t-il été pris dans le film ?

Quels sont les deux pouvoirs de Sonseeahray ?

Annexe n°5 : La légende, le mythe (extrait de John Waldon, *La légende de Pocahontas*)

Au début du 17^e siècle, le Gouverneur RatCliffe réunit, sur le port, les soldats les plus valeureux qu'il connaissait. « Je veux conquérir le Nouveau monde ! On dit que, là bas, il y a de l'or et de l'argent ! Beaucoup d'or et d'argent », cria-t-il avec la foi de ceux qui ne doutent de rien. Parmi les jeunes gens un dénommé John Smith l'écoutait avec ferveur...

Loin de là, insouciant du danger, une jeune indienne aux longs cheveux ébènes rêvait à son avenir. Tout à coup, une voix familière, la rappela à la réalité :

- Pocahontas ! Ton père te cherche partout !

Aussitôt, elle sortit de sa rêverie et courut rejoindre son père Powhatan, qui lui annonça une grande nouvelle : « Cœur farouche », le plus fort des guerriers de la tribu, venait de la demander en mariage.

- C'est un homme brave. Il fera certainement un bon époux, pensa Pocahontas, pour ne pas vexer son père. Pourtant, elle ne se sentait pas heureuse...

Au bout de plusieurs jours et plusieurs obstacles, l'équipage du Gouverneur RatCliffe arriva enfin à destination. Après avoir déchargé les cales et posé les caisses sur la plage, les hommes s'activèrent tous pour monter, avant la tombée de la nuit, un campement assez solide contre les attaques indiennes. [...]

Les années passèrent : les relations entre les Blancs et les Indiens connaissaient des hauts et des bas. Cette année-là était difficile : les deux camps se reprochaient mutuellement, et devant le danger, le Gouverneur avait interdit à ses hommes de trop s'éloigner du camp. Tous obéirent.

Tous ? Enfin, presque... car John Smith, lui, préférait continuer à explorer les lieux. Un peu plus tôt dans l'après-midi, il s'était enfoncé dans la forêt et avait découvert, les yeux éblouis, un nouveau passage. Un véritable paradis ! Ici, des oiseaux aux plumages multicolores pépiaient sur les branches ; là, une eau couleur émeraude courait de rocher en rocher ; ailleurs, des feuillages,



tantôt vert foncé, tantôt vert clair, offraient leur ombre bienfaisante. La nature semblait offrir tout ce que l'homme désirait.

Alors que le soldat se penchait pour se désaltérer après une longue marche, il se sentit, d'un seul coup, empoigné par quelques sauvages. Sans un mot, ils le conduisirent de force jusqu'à leur camp. Arrivés, ils le jetèrent sur deux grandes pierres plates, et levèrent leurs bâtons pour le battre à mort ! Smith crut sa dernière heure venue, quand -miracle- une jeune Indienne arriva précipitamment, prit la tête

de Smith dans ses bras et s'étendit sur son corps pour le sauver de la mort.

- Ne lui faites pas de mal !, hurla-t-elle.

Smith tourna, comme il put son visage, et vit deux yeux, deux grands yeux magnifiques. C'est sans doute, à cet instant qu'il tomba amoureux de Pocahontas.

Questions :

Quel est le cadre temporel de la légende ?

Quels sont les deux personnages principaux ? De quelles origines sont-ils ?

Quelles relations les deux peuples entretiennent-ils ?

Quand et où Smith est-il attrapé ?

Quels mots prouvent la violence de l'enlèvement ?

Comment l'amour entre les deux héros est-il traduit dans le texte ?

Quelles ressemblances voyez-vous entre cette légende et le film ?

